



Ce numéro spécial consacré au Château de La Sarraz s'est matérialisé un soir d'avril au Conseil général d'Orny. À l'issue des débats, la Municipalité avait invité la Fondation du Château à se présenter aux conseillères et conseillers. Pour quelle raison? Pour qu'elles soient informées des difficultés budgétaires que traverse le Château de La Sarraz et que l'on se mobilise pour assurer son avenir. L'idée simple mais forte est de dire: il y a une fausse idée reçue, selon laquelle le Châ-

teau de La Sarraz se trouvant sur le territoire de La Sarraz, c'est à cette commune qu'il appartient d'entretenir cette bâtisse. Non bien sûr, c'est le Château de toute une région, et qui fait rayonner cette région de multiples manières. Voilà pourquoi il s'agit de se mobiliser pour lui!

Le rôle stratégique d'un château au Moyen Âge, c'était le contrôle du territoire et des voies de passage. Pour ce qui est de la forteresse sarrazine, la seigneurie

surveillait le passage d'un des axes menant au Jura et à la France. Le nom même de La Sarraz vient du patois «serata», qui signifie «serée, fortifiée» – une allusion directe à l'étroitesse du défilé qu'il commandait.

Mais surtout, son rôle principal était de protéger la population de toute la région. Aujourd'hui, les rôles sont inversés: il appartient à la population régionale de protéger son château et de faire en sorte qu'il puisse assurer son avenir seinement et de manière pérenne.

Dans une vingtaine d'années, notre Château de La Sarraz fêtera ses mille ans. Le plus beau cadeau qu'on puisse lui faire, ainsi qu'aux générations qui nous succéderont, c'est que cette citadelle reste un endroit populaire et accessible par tout un chacun.

Dans ce dossier spécial, nous avons interviewé Laure Thonney, présidente du Conseil de Fondation qui nous explique les pistes de mobilisation possibles... (lire en pages 28 à 33).

PASCAL PELLEGRINO
RÉDACTEUR EN CHEF